

Les Dupont-Henry  
Chronique d'une famille bourgeoise

**1927**

**2<sup>nd</sup> semestre**

Pouru St-Rémy, le 6 Juillet 1927

Mes chers enfants,

Je suis rentrée hier soir de Valenciennes et comme vous le voyez, je ne perds pas de temps pour vous écrire, c'est que j'ai reçu ce matin une lettre d'Anne-Marie me parlant de ses vacances. Elle comptait arriver à Gauchy le 22 et chez nous le 1er. Or, Mme Courouble m'a dit ce matin qu'Elisabeth allait partir chez sa gd'mère entre le 15 et le 20 pour ne revenir qu'en Août ou Septembre. Vous pouvez donc arranger vos vacances comme vous le désirez, je pourrai vous recevoir dès le 20 puisqu'Elisabeth Courouble ne sera plus l'obstacle. Anne-Marie m'enverra si elle le désire sa petite bonne à l'avance. Marcelle me quitte dimanche et c'est Gisèle qui la remplacera, elle en semble ravie et ses parents sont heureux de me la confier. Elle couchera chez moi tant que je serai seule, mais pour les vacances, elle retournera le soir chez elle. Pendant l'hiver, elle couchera à la maison. Elle entrera Lundi. Ce n'est pas encore la personne mûre que je cherchais, mais maintenant que Jehanne d'Arc sera près de moi, je crois que Gisèle conviendra mieux.

Je suis heureuse de vous dire que les 2 compagnes de Jehanne d'Arc qui se sont présentées au baccalauréat ont été admissibles. Les Charles me l'ont appris hier soir car j'ai diné chez eux à mon arrivée à 7 h. Que Jehanne d'Arc les félicite de ma part et leur en souhaite bon succès définitif.

Je suis partie pour Valenciennes Samedi à 6h20 du matin et ai voyagé jusqu' Aulnoye avec Charles qui allait chez les Emmanuel pour la 1ère fois. Il a dû les quitter déjà le Dimanche à 4 h. pour rentrer le soir ici, mais a été très content de sa visite au cher ménage,

A Valenciennes, je suis descendue chez Tante Lucie. Moi aussi j'ai été fort contente de mon voyage. Xavier était rayonnant, l'air très calme et digne, très simple et charmant. Comme je vous l'ai dit, Max avait assisté à l'Ordination et à la 1ère Messe à Paris où il y avait parait-il beaucoup de personnes de la famille. L'oncle Pierre Collette y était mais Tante Marie est à Châtel-Guyon en traitement. A Valenciennes, c'est à la gd'Messe de 10 h à Notre-Dame que Xavier a officié. Messe avec diacre et sous-diacre. On a chanté une Messe composée par Mr Albert Carlier, père d'Adrien Carlier, qu'il dirigeait lui-même et c'est l'Oncle François qui a prêché, admirablement, on l'entendait de partout et cependant la basilique est grande, jamais on n'eût pu penser qu'il vient d'être aussi malade. Mais quand je dis qu'il a prêché admirablement, je ne veux pas parler de l'organe, mais du discours lui-même. J'espère qu'on en aura des copies. La famille proche était dans le chœur, il y avait une 60e de places dans le chœur.

Au repas, nous étions 60 dont un tiers de prêtres ou séminaristes. On a diné dans 3 pièces. Tante Lucie n'avait pu inviter que ses frères et sœurs et ceux de leurs enfants qui sont sortis de pension. Mais dans l'après-midi les autres sont venus, comme Babeth, Madeleine-Jacques, etc... Au dessert, remerciements émus de Xavier, fort bien tournés. Réponse de l'Oncle Doutriaux, toast de l'Oncle Pierre, du Chanoine Bontemps, du Doyen de Notre-Dame. Le Supérieur du Collège N.-D. qui devait parler ne l'a pas fait car cela avait été assez long et l'heure des Vêpres approchait. C'est Xavier qui les a chantés. Ce qu'il a de moins bien, c'est la voix. Il chante un peu faux ou plus exactement, il détone, car il n'a pas d'oreille ; mais comme il élève peu la voix cela a moins d'inconvénient. Un de ses collègues de St Sulpice, celui qui a fait le Diacre à la Messe était retourné à Lyon pour être ordonné dans son Diocèse d'origine il est venu de Lyon assister à la fête. Un autre ami de Xavier était venu de Liège et moi seulement de Pouru, mais je ne l'ai pas regretté. Il vous a bénis tous et prie pour vous.

Anne-Marie m'écrit que la grève des examinateurs a amené des erreurs dans les corrections, en particulier pour le compte des points, c'est ainsi que le professeur de mathématiques du Lycée d'Orléans qui a pu se rendre compte de ce qui se passait fait repêcher 4 élèves du Lycée et 3 du collège Ste Croix mais malheureusement on n'accorde pas aux professeurs les traitements promis. A Valenciennes, j'ai déjeuné un jour chez les Gonzague et un autre à la Briquette d'où j'ai rapporté des fleurs.

On s'est intéressé à chacun de vous.

J'ai reçu une lettre d'Anne-Marie ce matin, le facteur vient de m'apporter ce soir celles de Max et de Jehanne d'arc, arrivées sans doute à Pouru depuis hier. Max manque de Messes, on lui en promet de l'Archevêché quand on en aura, mais c'est la crise. Je vous le dis pour que vous pensiez à lui quand vous aurez à en faire dire ou que vous connaîtrez des personnes en ayant à faire dire. Il en a besoin. Le traitement que lui sert l'Archevêché, venant du denier du clergé est extrêmement minime et son casuel plus encore. Les honoraires des messes sont de 8 f. dans le diocèse. Justement Tante Henriette m'a demandé si Max en désirait, elle va lui en envoyer. Qu'il lui dise en la remerciant qu'il en recevrait volontiers de la famille.

J'ai offert à Xavier Doutriaux quelques volumes de St Jean de la Croix, c'est une des choses qu'il désirait pour compléter sa collection.

Térèse m'avait demandé d'aller les voir, il m'en coûte de ne pas répondre à son désir. Les Emmanuel aussi m'ont demandé d'aller chez eux en revenant du Nord, mais j'y suis allée en aller et retour, de Samedi à Mardi et je ne pouvais prolonger mon absence. Comme je vous l'ai dit, Marcelle me quitte Dimanche et même sa mère et ses futurs patrons lui avaient dit de ne pas me revenir à mon retour de sorte qu'il y avait un point d'interrogation à ce sujet. Lundi, Gisèle arrivera et j'aurai hâte qu'elle soit un peu au courant avant l'arrivée des Bruley. Jehanne d'Arc m'arrive pour de bon le 16 Juillet et, le lendemain sans doute, Lucie Doutriaux, ma filleule qui viendra passer quelques jours près d'elle. En plus de cela, j'ai des fruits à récolter, à mettre en sirop ou en confiture, si j'attends, cela sera perdu. J'ai beaucoup de framboises, j'en ai fait une forte cueillette ce matin et suis allée au Goulet acheter du bon vinaigre pour en faire du vinaigre framboisé. Max me demande aussi si je n'irai pas le voir, il est le seul chez qui je ne suis pas allée cette année. Cela me sera absolument impossible comme il peut en juger par tout ceci Je tâcherai d'y aller avec Jehanne d'Arc plus tard, avant l'hiver et compte qu'il fera un ou 2 bons séjours pendant les vacances.

J'ai eu des détails sur la mort de Geneviève d'Halluin. Elle a été prise de douleurs à la tête le Samedi, avec une fièvre modérée. Cela ne semblait pas grave, sa mère, ce jour-là avait accepté une invitation pour le Mardi ou le Mercredi et elle avait essayé la robe blanche qu'elle devait mettre à la procession du lendemain. Mais le lendemain Dimanche, continuant à souffrir, elle n'a pu aller à la procession. Son Oncle Prosper Piet consulté et son Dr ont dit qu'ils ne pouvaient se prononcer. Dans la nuit du Mercredi au Jeudi, elle s'est plainte de douleurs violentes à la nuque, puis de ne plus voir clair. Son cou avait enflé et ses yeux étaient comme si elle y avait reçu des coups. On a envoyé l'auto chercher le Dr Piet à Denain dans la nuit, il est arrivé à 7 hrs du matin et l'a déclarée perdue, elle avait une phlébite de l'œil, il a fait chercher de suite un prêtre. Elle a pu se confesser en connaissance, mais très vite après elle a perdu connaissance et est morte dans l'après-midi, un peu avant l'arrivée de 2 Drs que dans leur affolement les parents avaient demandé de Paris, mais qui n'auraient rien pu faire. C'était la seule fille, elle avait toujours été très bien portante, tandis que ses frères sont de santé délicate.

Je vous embrasse tous bien tendrement et prie le Bon Dieu de vous bénir

Votre Maman.

*Manuscrit :*

Je ne fais partir ce soir que la lettre pour vous et celle pour Max car je n'aurai pas le temps de finir les autres. M. Th. a une bonne de 14 ans sur laquelle elle ne peut compter encore, c'est jeune et nouveau. Je ne crois pas que l'on puisse loger votre bonne à Gauchy. Tu penses me l'envoyer, il y aura de la couture à faire et un peu de travail au jardin si on manque de besogne. Je prierai Mr Vaillant. Pauvre femme ! Et bientôt je me réjouis de vous puisque je vais vous revoir plus tôt qu'on ne pense. Racontez-moi vos projets.

Pouru St-Rémy, le 10 Juillet 1927

Ma chère Anne-Marie,

Mme Courouble vient de me dire que contrairement à ce qui avait été décidé, Elisabeth n'ira pas chez sa grand'mère car il y a 3 cas de scarlatine tout près de chez elle. Je tiens à t'en prévenir par acquit de conscience, mais comme je te l'avais déjà dit, les Courouble comptent qu'il y aura 6 semaines de coqueluche le 24 juillet. J'ai dit à Mme Courouble que je désirais cependant qu'Elisabeth ne vienne pas parler contre le grillage ni ne vienne dans la petite cour. Nous y ferons bien attention de notre côté. Les petits Courouble n'avaient rien attrapé des Mangelot, on s'évitait, leur coqueluche n'a commencé que beaucoup plus tard, elle régnait à Pouru. On n'entend plus d'enfants tousser à l'église.

Les Nel m'ont donné leurs photographies pour chacun des frères et sœurs, je vous la donnerai quand vous viendrez.

La grande question qui passionne les 2 villages, c'est la question du pont. J'avais oublié d'en parler dans mes lettres. Longwy, voyant l'obstination du Conseil municipal de Pouru à ne rien vouloir voter pour refaire un pont, interdit l'accès de celui de l'usine. On doit le fermer le 15 Juillet. Hier soir il y a eu lieu à ce sujet une réunion du Conseil municipal de Pouru, on s'est décidé à y voter une somme de 30.000f., le tiers de ce qu'il faut (en tout je crois) je n'ai pas revu Charles et ne sait (sic) ce qui va manquer quand on aura compté la part de Brévilly qui est disposé à la donner. Passera-t-on ? passera-t-on pas ?

Je vous embrasse bien tendrement, ainsi que vos chers enfants en hâte.

Votre Maman

Pouru St-Rémy, le 15 Juillet 1927

Mes chers enfants,

C'est Lundi l'anniversaire de la mort de votre cher Papa, il y aura 3 ans. Unissons nos prières pour lui tout en ayant confiance qu'elles serviront seulement à augmenter sa gloire au ciel, mais nous ne savons pas comment le Bon Dieu compte et il ne faut pas cesser le secours de nos prières. La Messe pour lui sera dite demain à la paroisse, je pense que Mr le Curé s'absente Lundi et c'est pour cela qu'il l'a fixée à demain. Mr le Curé de Brévilly la dira dimanche à la Chapelle et alors, Yvonne, Jehanne d'Arc et les enfants de Charles qui seront en vacances pourront y assister. Yvonne va en effet partir demain pour Reims où elle assistera à la distribution des prix et de là emmènera Xavier à Paris revoir Sutter. Je serai de garde près du petit Charles.

Nos pensionnaires nous reviennent Samedi à 7h du soir et Lucie Doutriaux arrivera par le même train venant de Valenciennes, je reçois un mot d'elle à l'instant. Ses parents, Pierre, Xavier, Marie-Louise et Françoise seront ce jour-là à la prise d'habit de Geneviève Fourneaux, ainsi qu'un bon nombre de mes frères et sœurs.



*Geneviève et Antoinette Fourneaux entre leurs parents,  
Etienne (leur petit frère) en blanc*

J'irai à la gare à l'arrivée des enfants et comme le petit Charles aura pris son dernier biberon avant le retour d'Yvonne à 10h du soir, je rentrerai à la maison avec Jehanne d'Arc et Lucie. Inutile de dire avec quelle joie je recevrai ma petite Jehanne d'Arc. Je sais que ses sentiments seront partagés entre le plaisir de revenir près de sa maman et la peine de quitter le pensionnat, c'est très légitime et elle doit grande reconnaissance à ses maîtresses, je la comprends fort bien.

Charles vient de rentrer de Metz avec Joseph, ils ont été très heureux tous les deux de leur voyage et nous ont donné de bonnes nouvelles de la chère famille. Roger espère venir Samedi en 8, car il doit aller voir les Lehmann.

Anne-Marie m'écrit qu'ils comptent venir le Mardi 26, après avoir passé quelques jours à Cauchy. Elisabeth Courouble qui devait faire un séjour chez sa Gd mère ne peut y aller car la scarlatine règne là-bas. Mais comme il y aura 6 semaines le 24 qu'elle a commencé la coqueluche, il ne me semble pas que le séjour des Bruley doive être reculé, on prendra quelques précautions. Je ne l'entends plus tousser.

J'ai commencé ma lettre avant le déjeuner au moment où passait le tour de France, Gisèle que j'avais envoyée en course (sic) a vu passer le 1<sup>er</sup>, elle n'a pas su qui c'était, mais il me semble que ce doit être Franz, Charles l'avait vu passer en tête à Longwyon.

*Le Tour de France 1927, s'est déroulé du 19 juin au 17 juillet 1927.*

*Il comportait 24 étapes sur une distance de 5 321 km*

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Tour\\_de\\_France\\_1927](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tour_de_France_1927)



Je suis très contente de Gisèle qui est intelligente et a beaucoup de bonne volonté. Elle est très contente ici.

J'ai oublié dans mes dernières lettres de vous parler de la question du pont de l'usine qui défraie toutes les conversations depuis près d'un mois qu'on a annoncé que son passage serait supprimé à partir du 18 Juillet car la commune de Pouru refusait de voter les 45.000 fr qui lui étaient demandés, tandis que Brévilly consentait à payer cette somme. Enfin, il y a quelques jours Pouru s'est décidé à faire un effort, on a voté 45 000 fr en ajoutant qu'on ne donnerait pas un sou de plus, mais dans ces conditions, les Ponts et Chaussées ne feront pas le pont. Chacun se demandait qui aurait le droit de passer, les Winand qui portent le pain chaque jour à Brévilly ont écrit à Longwy et ont été autorisés. Là-dessus, Dazy écrit aussi et demande combien il faut posséder d'actions de Brévilly pour passer sur le pont. On lui répond qu'il n'est pas question d'actions, que l'autorisation a été donnée à la famille Winand comme ancienne actionnaire et à cause des grands services rendus dans le temps par Winand à l'usine. Mr Lhenry est venu Mercredi et a dit à Charles que les personnes qui auraient l'autorisation de passer seraient munis d'une carte, que ce seraient tous les habitants de Brévilly, les ouvriers de Pouru et leurs familles, le Docteur, les Winand, j'aurai aussi une carte et vous pourrez aussi passer. Les commerçants de Pouru que cela gêne surtout auront ce jour une réunion, peut-être se cotiseront-ils pour parfaire la somme ? Tant que la somme ne sera complète, le pont restera barré. Il y a une grosse barre de bois à chaque extrémité. Il faudra montrer patte blanche pour passer (*le reste est illisible*)

*Manuscrit dans la marge :*

Léon est ici pour la cueillette des fruits, il a échoué à l'oral. A St Clément à Metz 46 reçus dont Jean Lefort, sur 52 présentés.

Geneviève n'a rien écrit de Pierre Brouet, je ne sais pas s'il s'est présenté.

Je n'ai pas fait de serviettes d'enfants. Je vais utiliser les serv. de petite dimension en mettant un ruban et des épingles anglaises. J'ai acheté une bicyclette à J. d' [*Jehanne d'Arc*] qui en est fort contente. Je vous félicite de recevoir chez vous l'Union nationale des membres de l'ent. (*illisible*) etc.

Quel bonheur de vous revoir bientôt. Max attend que vous soyez arrivés pour venir.

On m'apporte des cerises pour la confiture. En hâte je vous embrasse et vous bénis.

Votre maman

J'attends pour envoyer ma lettre aux Nel dont je n'ai pas reçu de lettre non plus la semaine dernière.

Pouru, 9 Sept. 1927

Mes chers enfants,

Je viens d'écrire ma lettre collective, mais j'ai ratté (sic) 2 feuilles, aussi je vous écris séparément, mais cependant à la machine, cela me va mieux.

Je veux d'abord vous remercier de votre bon séjour qui m'a causé beaucoup de plaisir, les petits ont été charmants malgré les déceptions occasionnées par le mauvais temps. Je regrette de ne plus voir leurs gentilles frimousses, je les ai cependant sous les yeux grâce à leur jolie photographie que je vous remercie de m'avoir fait encadrer. Je serais contente d'avoir des nouvelles de votre voyage et je désire n'envoyer ma lettre que quand j'aurai reçu la vôtre. Je voudrais aussi des nouvelles de l'Oncle Alphonse. Charles a été opéré Jeudi par le Dr Descheins de Torcy en présence d'Yvonne, à la clinique. Cela s'est très bien passé. Il y avait à l'intérieur quelques excroissances de la forme et de la dimension de gros œufs de fourmi de couleur rouge, pas de racines ni de ramifications ; l'après midi il est retourné à l'usine.

Yvonne a pu venir déjeuner avec nous le jour de votre départ, il faisait très beau, elle a amené le petit Charles qui a de nouveau augmenté de poids, 79 gr dans la journée d'avant-hier. Son rhûme (sic) va beaucoup mieux. Hier il faisait très beau, il a passé son après-midi au soleil. Aujourd'hui la pluie a repris. Hier, nous avons eu à midi Suzette et les petits Henry de Valenciennes et aussi Louissette et Xavier, ils sont tous restés pour le souper. Nous avons fait du riz aux pommes comme celui qu'Anne-Marie faisait avec des blancs d'œufs et de la confiture et pour le soir, Jehanne d'Arc avait fait une tarte avec de la crème de lait très bien réussie. Ils ont fait une promenade à pieds (sic) : Escombres, Messincourt et Sachy dont ils ont visité les églises et clochers, au moins celui d'Escombres. Ils ont tous été enchantés de leur journée. Jehanne d'Arc a invité Cécile Moreau pour Lundi et attend Jehanne Mardi.

L'Oncle Pierre ne peut venir maintenant. Je pense aller à Altkirch vers le 24 quand Jehanne d'Arc pourra aller chez Y.Courtehoux avec Jehanne. Térése nous invite à venir en Octobre tandis qu'elle sera encore à Beaulieu, ce serait chez elle et serait certainement mieux que chez ses beaux parents auquel cas nous serions à l'hôtel, mais je lui écris que ce n'est pas possible, je vais chez vous en Décembre, je ne puis faire ces 2 séjours en 2 fois à cause de la dépense du voyage, j'espère qu'elle ne s'en contrariera pas.

Gisèle se met beaucoup mieux à la besogne depuis qu'elle est seule, elle m'a avoué naïvement que quand on était deux, si on ne faisait pas quelque chose, on comptait toujours que l'autre le ferait. Elle cache cependant encore à l'occasion poêle (sic) ou casserole le soir pour ne pas la laver, elle quitte à 7h 40 car nous dinons à 6h ½. On a démonté l'évier, un gros joint en caoutchouc, à moitié déchiré bouchait le conduit, Mr Despas va réparer la chose. On a mis le vin rouge en bouteille, malheureusement la veille, Mr Despas y avait mis un robinet qui a coulé et j'en ai perdu plusieurs litres ! On a mis aussi la bière en bouteilles. Ce matin, enlèvement de la suie et frottage de la cuisinière. Cet après-midi on lavera puis cirera la salle à manger un peu à la fois, tout y passera.

Je vous envoie la lettre de Térése reçue dans la mienne, mais je vais attendre votre lettre pour vous envoyer la mienne.

Le soir nous lisons ensemble, Jehanne d'Arc et moi, nous avons lu « le Misanthrope » et elle lit aussi ses devoirs sur ce sujet ; je suis contente de lire ainsi avec elle et elle en a beaucoup de plaisir. Dans la journée nous faisons ensemble le restant du raccommodage pendant une

heure. Aujourd'hui elle classe ses timbres en double. Elle fait les lits le matin avec Gisèle et fait sa chambre. Elle est très gentille.

*Manuscrit*

Samedi matin. Je reçois la bonne lettre d'Anne-Marie ; moi aussi j'ai eu beaucoup de bonheur de votre séjour. Je regrette que vous n'ayez pas vu Alphonse. J'écris par ce même courrier à ma Tante M. pour demander des nouvelles et redire que je compte sur Jehanne. Hier soir, lettre de Nel m'annonçant leur visite pour Dimanche de 7h1/2 du matin à 7h1/2 du soir en couchant 2 nuits chez Mme Périn ; bonne lettre d'A M et aussi de Geneviève. Mr Jean est en pèlerinage à Lourdes et Lisieux avec son fils Louis priez pour eux.

Cécile Moreau viendra Lundi, on a fait une belle salle à manger : plancher, glaces, tulipes, etc.

Je vous embrasse bien tendrement ainsi que les 3 chers petits et prie le Bon Dieu de vous bénir. Meilleurs souvenirs à toute la famille

Votre maman

Pouru St-Rémy, le 16 Septembre 1927

Mes chers enfants,

C'est aujourd'hui le 16 septembre, le 27<sup>e</sup> anniversaire de notre chère Geneviève, j'ai pensé très spécialement à elle dans ma communion de ce matin, à elle et à toute sa chère famille et spécialement à Mr Mangenot, dont l'état de santé a donné ces temps-ci des inquiétudes, j'ai pris part à cette épreuve et je voudrais savoir que le mieux s'accroît.

Cécile est encore à Épinal ou elle reçoit quelques fois la visite de son Papa. Ils ont été ensemble en pèlerinage à Sion. Charles, Louissette et Xavier partiront pour Metz samedi, Louissette et Xavier y arriveront comme il est convenu le samedi à 15h38. Louissette avait dû faire erreur dans sa dernière lettre en donnant une autre heure, mais Charles ne pourra arriver que le soir. Par contre, nous attendons toute la famille Mangenot le Samedi 1<sup>er</sup> Septembre, et cela m'arrange fort bien, ne devant pas avoir Gisèle à cause de la fête, le Dimanche et les jours suivants d'avoir le secours d'Émilienne. J'espère que le temps sera beau...

Dimanche dernier, nous avons eu la bonne surprise de la visite d'Emmanuel et de Marie-Alice, ils avaient couché chez madame Périn et nous sont arrivés à 7h1/2 du matin ; ils sont déjà repartis au train de 5h. Marie Alice devant voir à Charleville, une jeune fille que Madame Périn lui proposait pour bonne, elle a 22 ans ; j'ai appris avec plaisir par un mot de Mme Périn, que Marie-Alice avait fait affaire et j'en suis bien contente ; elle arrivera Lundi prochain, en attendant son arrivée, les Emmanuel emmenaient à Gauchy François et Marie Périn, animés du désir d'aider de leur mieux Marie-Alice pour le ménage. Les Emmanuel ont bien regretté le départ des Bruley, mais ils n'avaient pas pu venir plus tôt.

J'ai de bonnes nouvelles des Bruley, qui sont à Beauchamp, j'avais dit à Edouard que j'avais leur adresse, je l'avais eu, mais sur mon répertoire, je n'avais que « les Charmilles », il vaut mieux mettre la rue et le n<sup>o</sup>, j'espère que mes lettres sont arrivées ainsi que celle que j'ai expédiées. Je ne sais pas si c'est Avenue du Bois ou Avenue des Bois et c'est le n<sup>o</sup> 50, je voudrais savoir le nom exact de la rue.

Bonne lettre de Térésè, malgré son mécontentement, que mes projets de séjour en Anjou n'aient pas cadré avec les siens, ce qui me contrarie fort aussi, car c'est très différent de passer deux ou trois jours à Angers, devant coucher à l'hôtel, parce qu'elle ne serait pas chez elle ou d'être reçue à Beaulieu par elle. Je n'ai pas dit mon dernier mot et je ferai tout mon possible pour lui donner satisfaction et à nous aussi. J'ai reçu de ravissantes photographies, prises sur le vif, d'Avril et de Juin du petit Pierre, seul ou accompagné de sa Maman, une fois de petite Odile, et de l'une de ses Tantes, et aussi d'un joli chevreau qu'il saisit par tous les sens, c'est très amusant. Térésè a en effet bien maigri, mais si sa santé n'en souffre pas, je lui souhaite de rester ainsi. Pour moi, je me suis pesée au bout de 15 jours de traitement, je n'ai pas bougé, je pèse 63 kg, ce qui est trop, mais je continue mon traitement qui n'est pas fini et doit durer 6 semaines. Je m'en trouve bien d'ailleurs, malgré ce temps humide, je ne souffre pour ainsi dire pas de mes rhumatismes.

Depuis la visite de Max, j'ai reçu une bonne lettre de lui ; il a eu une magnifique cérémonie à la fête, au sujet de l'inauguration de la statue de Sainte Thérèse de l'enfant Jésus, qui paraissait sur un fond de nuages milieu de la pluie de rose, les roses étaient soutenues par des fils invisibles, elles avaient été confectionnées par les paroissiennes, et leur vente a produit 180 Fr. pour décorer le fond sur lequel sera désormais la statue.



Max écrit fort bien de toutes les manières à la machine à écrire, les Charles lisent ses lettres avec plaisir, et je suis bien sûre, que les autres seraient heureux de recevoir aussi de ses nouvelles, cela va si bien à la machine, et c'est beaucoup moins fatigant.

Charles a été opéré à Sedan par le docteur Duchain de la petite grosseur qu'il avait sous la lèvre inférieure, cela a fort bien réussi, il ne s'en ressent plus, de même l'oncle Alphonse du bouton qu'il avait près de l'œil par le Dr Bouvier, c'est fini aussi, grâce à Dieu.

Jehanne Alphonse est ici depuis Mercredi, elle s'était trompée comme Jehanne d'Arc l'autre fois et a couché à Sedan. Les Alphonse n'ont pas pu aller à la gare parce que Jehanne n'était pas rentrée d'une promenade avec des amies et que tante Marguerite n'avait pas encore quitté la clinique car c'était le jour de l'opération. Le bouton a donc été enlevé tout simplement en insensibilisant la place, il ne restait plus qu'une croûte ces jours-ci.

Je ne re-  
tait plus qu'une croûte ces jours-ci. Jehanne d'Arc est bien à son affaire  
toute heureuse d'ailleurs de la visite de Jehanne. Du raccommodage il ne  
reste plus qu'une chemise de nuit à moi et 2 ourlets à rabattre à une pièce ;  
Jehanne d'Arc est ravie et doit t'écrire quand tout sera fini.  
On fait seulement notre lessive depuis 3 semaines, ce qui n'a pas été mauvais pour le  
raccommodage. Jeudi dernier, nous avons eu Suzette et les cousins Robert  
et Georges Henry, hier les Laurent, enfants et Françoise de Ladernière, aujourd'hui  
d'huiles Rozoy, Lundi nous irons à Bertrix de 5h 54 à 5h du soir retour  
et Jeudi chez les Périn, ensuite invitation à Sedan, c'est alors sans doute  
que j'irai à Alphen.  
Le petit Charles n'est plus enrhumé. Le Dr lui fait des piqûres d'eau de  
mer, il s'est trouvé très changé en bien depuis qu'il ne l'avait vu moi au  
je trouve qu'il progresse, mais depuis 2 jours le poids est stationnaire.  
Nous aurons Yvonne tandis que son monde sera à Metz. Les 2 petits devaient  
rentrer de Coulommiers aujourd'hui, mais Mme Picard a fait dire par Mr A  
qui devait les ramener qu'elle les conserve.  
J'espère que vos chers petits sont toujours aussi gentils et bien portants.  
Je me réjouis bien de vous revoir, sans trop tarder.

*Juste pour que vous ayez une petite idée du travail que nous donne cette chère Cécile !*

Jehanne d'Arc est bien à son affaire, toute heureuse d'ailleurs de la visite de Jehanne. Du raccommodage, il ne reste plus qu'une chemise de nuit à moi et 2 ourlets à rabattre à une pièce ; Jehanne d'Arc est ravie et doit t'écrire quand tout sera fini.

On fait seulement notre lessive depuis 3 semaines, ce qui n'a pas été mauvais pour le raccommodage. Jeudi dernier, nous avons eu Suzette et les cousins Robert et Georges Henry,

hier les Laurenty enfants et Françoise de Laderrière, aujourd'hui les Rozoy ; Lundi, nous irons à Bertrix de 5h54 à 5h. retour ici, et Jeudi chez les Périn. Ensuite, invitation à Sedan, c'est alors sans doute que j'irai à Alkirch.

Le petit Charles n'est plus enrhumé. Le Dr lui a fait des piqûres d'eau de mer, il l'a trouvé très changé et bien depuis qu'il ne l'avait vu. Moi aussi, je trouve qu'il progresse, mais depuis 2 jours le poids est stationnaire.

Nous aurons Yvonne tandis que son monde sera à Metz. Les deux petits devaient rentrer de Coulommiers aujourd'hui, mais Mme Picard a fait dire par Mr André qui devait les ramener qu'elle les conservait.

J'espère que tes chers petits sont toujours aussi gentils et bien portants, je me réjouis bien de vous revoir sans trop tarder.

Je vous embrasse tous bien affectueusement et prie le bon Dieu de vous bénir.

Meilleur souvenir autour de vous

Ci-joints : timbres de Luxembourg.



*Timbres Luxembourg 1927*

Pouru St-Rémy, le 21 Sept. 1927

Mes chers enfants,

Je vous écris un peu tôt cette semaine, mais je vais attendre un peu pour envoyer la lettre, depuis ma dernière, je n'en ai reçu encore qu'une d'Anne-Marie qui arrivait en retard pour la semaine précédente. Je prends l'avance parce que nous passons la journée de demain à Charleville chez Madame Périn et que je compte partir pour Altkirch Vendredi. J'y arriverai le Vendredi à 7h du soir et quitterai peut-être déjà le samedi à midi pour rentrer ici, le soir à 8h. Je n'ai pas de nouvelles de Tante Claire qui est sans doute à Vittel. Je ne prolongerais un peu que dans le cas où elle me ferait chercher en auto. Pendant ce temps nos 2 Jehanne seront chez Yvonne Courtehoux qui les a invitées. C'est là que Jehanne finira son séjour dans les Ardennes. Le temps n'a pas été fameux, mais je crois qu'elle a eu quand même bien du plaisir. Cette après-midi elles sont toutes deux chez les Couvreur qui ont aussi des cousines en séjour. Lundi, nous nous étions levées de bonne heure pour prendre le train à 4h54 pour aller à Bertrix, malheureusement ou heureusement, nos montres et pendules retardaient d'un quart d'heure sur la gare, nous avons rencontré le facteur qui nous a dit que le train était parti ! Il pleuvait et il a fait mauvais toute la journée. J'ai télégraphié à la Cousine Heynen que nous irions le lendemain. Cette fois, le temps était à souhait. Nous avons d'abord été chez la Cousine Maria qui nous a offert un plantureux petit déjeuner. Nous y avons vu Maria Savoy, l'aînée de la famille, elle est très gentille et mince contrairement à sa sœur Agnès qui était à Lourdes en pèlerinage (sic). Nous avons vu aussi le ménage Lasbugues. Tandis que nous étions chez eux, on a appris la triste nouvelle de la mort du 2<sup>nd</sup> fils de Marguerite Waucqué, on le savait perdu, il est mort dans la nuit au château de Tourneppe, près de Bruxelles où ils habitent. Il était souffrant depuis 2 ans d'une chute (sic) sur le front, sur une pierre. La plaie s'était envenimée et on avait gratté l'os, mais lui qui était d'une bonne constitution a commencé à dépérir et a souffert spécialement d'entérite. Les Drs ont attribué cet état à de l'infection générale provenant de cette blessure, et pendant 2 ans, ils ont cherché vainement dans les analyses la trace d'un microbe, quelques jours avant sa mort, ce microbe s'est révélé ce qui a confirmé leur diagnostic (sic). Le Dr Gillon est resté près de lui longtemps, il devait être là quand il est mort. Nous avons vu à Bertrix la femme d'Hubert et leurs 4 enfants, très gentils et bien élevés, mais Hubert prévoyant l'imminence de la mort était retourné à Bruxelles pour être au plus tôt près de Marguerite. Ils n'avaient que 2 fils, l'aîné étant moins fort que celui-là et Marguerite est très délicate. J'ai écrit de suite à la pauvre Marguerite. Nous n'avons vu la Cousine Marie Heynen qu'après 11h car on la descend tard. Je suis heureuse de ce voyage, car cette visite lui a fait très grand plaisir, elle aime tant la famille et de rappeler les vieux souvenirs. Elle ne baisse aucunement comme intelligence. Elle a de bons yeux, mais elle est si faible que c'est une fatigue pour elle que de les tenir ouverts. Elle est diaphane de maigreur. Elle a pris le repas avec nous et a eu de l'entrain, mais on a beaucoup parlé de ce nouveau deuil et aussi de la vente de la maison des Tantes de Neufchâteau qui aura lieu Jeudi. Tandis que nous étions dans le jardin des Hubert, Mme Hubert a reçu la visite de condoléances de Mme Franz Delogne qui est une Jules Poncelet, elle lui a dit qu'elle avait connu Anne-Marie au S.-C.

Nous sommes rentrées ici au train de 5h. Excellente journée qui a bien intéressé nos deux Jehanne. Une lettre de l'Oncle Alphonse dit que Max est allé diner chez eux et qu'il est maintenant en retraite. Ce soir nous dinons chez les Charles qui nous donneront des nouvelles de la chère famille de Metz, j'en ai eu succinctement hier soir par Yvonne que j'ai été voir un

instant. Le petit Charles continue sa série de piqûres d'eau de mer, il va bien, mais n'augmente pas dans le moment bien qu'il ait bonne mine, mange et fonctionne bien et qu'il soit gai. Le panier de raccommodage a été achevé jusqu'au fond avant que soit sèche la dernière lessive, Jehanne d'Arc en est contente, elle a du zèle pour cela. Marcelle est venue Dimanche, elle est contente où elle est.

Je vous embrasse bien tendrement ainsi que les chers petits et prie le Bon Dieu de vous bénir.

Votre maman

Bon souvenir à toute la famille. J'espère qu'A.M. a la petite bonne et qu'elle ne se fatigue pas trop. Ici Gisèle est bien molle

Mes chers enfants,

C'était hier la St Michel, aujourd'hui l'anniversaire de la mort de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus. Sa fête est fixée au 3 Octobre et on dira ce jour-là la Messe en son honneur, malheureusement à Pouru nous n'aurons pas ce privilège parce que ce sera le Lundi de la fête et ce sera l'Office des Morts. Pour continuer sur ce genre de sujet, demain aura lieu à Brévilly l'enterrement de l'Abbé Deshayes, curé de Baâlons, frère de Mme Bourgerie de Brévilly, l'aîné des 2 abbés Deshayes, le second est veuf et a été ordonné seulement l'an dernier. Cet abbé qui vient de mourir n'avait que 54 ans, il est mort à peu près subitement pendant la retraite des prêtres à laquelle Max assistait, il était arrivé le premier jour, mais n'avait pu se lever le lendemain. Il est mort à Reims chez son frère.

Nous aurons le plaisir de recevoir les Mangelot Samedi pour un séjour, j'avais espéré que les Nel seraient venus pour le Dimanche ainsi que Max, ils me répondent qu'ils ont rendez-vous depuis 2 mois pour ce jour-là à Paris avec leur sœur Marie-Antoinette, je comprends bien leur raison, mais j'espère qu'ils pourront remettre leur visite à un autre Dimanche car je ne compte pas être ici à la Toussaint. Je reçois ce matin une lettre de Max à qui j'avais adressé au séminaire ma dernière lettre, il n'y fait pas allusion et me dit qu'il espère nous revoir bientôt, mais il ne donne pas de date.

Bonne lettre de Térése, bien qu'elle nous donne des nouvelles plus ou moins bonnes des santés de l'entourage : on a dû finalement enlever un œil à Mr Jean Dezanneau qui avait été blessé par une branche, je crois, il y a quelques années et Renée Perdreau est revenue de son voyage de noces bien fatiguée avec de la dyssentrie (sic), je crois qu'ils avaient fait quelques imprudences, prenant des bains de mer, même à 6h du matin ; j'espère qu'elle se remettra bien, mais elle avait bien maigri. Térése me demande la date de mon arrivée, ce sera selon toute probabilité vers le 22 ou 23 Octobre. Je ne pourrai pas plutôt (sic), Yvonne doit enfin faire un séjour chez sa mère à Coulommiers, elle eût voulu partir plus tôt, cela ne lui a pas été possible et Charles qui souffre beaucoup de la solitude viendra prendre ses repas ici. Elle partira pour Coulommiers le 4 ou le 5. Aujourd'hui elle va à Reims de 1h ½ à 10h du soir pour prendre des dispositions pour René. On lui a parlé d'une maison qui prenait des petits garçons de son âge. Je serai fort contente de ce séjour à Beaulieu où je trouverai enfin les chers enfants à leur ménage et je suis contente que cela leur fasse plaisir. Pierre sera bien changé et petite Odile presque élevée déjà. Le petit Charles subit une série de piqûres d'eau de mer et semble bien les supporter. Il grossit chaque jour dans le moment et il est gai. Il pèse près de 13 livres. Il détache sa tête de l'oreiller et est sûrement plus fort du dos. Pour Térése qui ne l'a pas vu et qui compare avec Odile, cela semble peu, mais pour nous qui le suivons avec anxiété, c'est un progrès. C'est une épreuve que ce retard et il faut prier pour qu'il aille tout-à-fait bien. Il n'a plus depuis un ou 2 mois cette respiration bruyante qui nous inquiétait.

Comme je vous l'annonçais, je suis partie pour Altkirch Vendredi, de chez Madame Périn qui avait eu la bonté de nous inviter pour la journée de Jeudi. J'aurais dû pour la 3<sup>ème</sup> fois de la semaine me lever à 3h ½ du matin pour prendre mon train et attendre 3 heures à Nancy celui qui part à 11h ½ de Charleville pour arriver à 6h du soir à Altkirch. Les Charles ont téléphoné à Madame Périn pour lui dire la chose, et elle a eu la bonté de me conserver jusqu'au Vendredi, tandis que les 2 Jehanne retournaient à la maison le Jeudi soir pour aller à Sedan chez les Courthoux le Vendredi à 1h ½. Elles y sont encore, Jehanne d'Arc me rentrera cet après-midi

tandis que Jehanne partira pour Reims. En arrivant à Altkirch à 7h du soir, j'ai pu aller au cimetière après avoir déposé mon sac à l'hôtel Schmitt où je suis bien connue. Il faisait encore assez clair mais tout juste pour voir le nom de Paul sur sa Tombe. Il s'y trouve un laurier qui s'est trop développé, j'ai dit le lendemain au gardien de le couper. Il y avait des fleurs, rosier, géraniums, etc... mais depuis le mois de Janvier un arrêté municipal défend de mettre de nouvelles fleurs pour que toutes les tombes soient semblables. On peut laisser celles qui y sont. Le lendemain, je suis allée à la Messe de 7h14 à l'Eglise haut perchée qui n'est cependant pas fatigante à atteindre comme par exemple le cimetière de Pouru on y monte très directement par un bon chemin raide je mettais 8 minutes pour y atteindre, en m'arrêtant raisonnablement une ou deux fois pour reprendre la respiration. Après la Messe, je suis allée voir les Bonnes Sœurs de Ribeauvillé qui m'accueillent toujours si bien et je leur ai dit combien nous avons été touchés de l'envoi qu'elles avaient fait à Emmanuel à St Dié d'une carte sur laquelle étaient fixés une feuille de rosier et 2 perce-neige cueillis sur la tombe du cher Paul, ce souvenir était arrivé le matin même du mariage. Malheureusement la Supérieure, Sœur Virginia était absente jusqu'au soir. Elles m'ont offert à déjeuner et la Sœur Sereinia m'a conduite à la Sous-Préfecture où je devais m'enquérir des démarches à faire pour le cas où je ferais ramener le corps du cher Paul. C'est à Mulhouse que je devrais m'adresser, j'ai l'adresse voulue. Je suis ensuite retournée pour la seconde fois sur la chère tombe et j'y ai prié pour vous tous. J'ai repris le train à 11h ¼ et suis rentrée à Brévilley à 7h40. J'ai été heureuse d'avoir pu faire ce pèlerinage et j'en ai éprouvé aucune fatigue.

Gisèle couche ici pendant l'absence de Jehanne d'Arc que j'ai revue Lundi car Yvonne avait invité les 2 Jeanne et Suzette. Elles ont dû aller hier à Orval assister à une grande cérémonie, une ordination, je crois.

J'ai maigri de 1 kilog. pendant ce mois, j'aurais dû perdre 1 k ½ à 2 k.

J'ai une bonne récolte de pommes, surtout des rambourgs du gros arbre du centre du jardin, Xavier les a cueillies avec l'aide d'André. Ici, le prix des pommes est de 0,55 le k. le prix du transport comme dent-rées pour un minimum de 50 k.

est de 25 f 90 pour Arcachon	915 kilom.
16 f 89 pour Orléans	395 kilom.
22 f 15 pour Angers	582 kilom.
8 f 30 pour St Quentin	173 kilom.
7 f 50 pour Metz	129 kilom.
5 f 10 pour Haybes	78 kilom.

Ajouter à ces prix 1 f45 d'enregistrement et 0,50 de timbre.

Dites-moi maintenant si vous désirez des pommes de Brévilley ou s'il vous est plus avantageux d'en acheter sur place plutôt que de payer ce transport.

Je vais conserver ces indications précieuses qu'on m'a données à la gare. J'attends vos réponses le plus tôt possible car je suis encombrée. On pourra aussi mettre des pommes rouges d'ici plus petites, de belles grosses vertes qui se trouvent dans l'allée qui va vers la gare et aussi des court-pendus de la maison-mère. Dites-moi si désiriez un poids supérieur à 50 k. Pour le cas où j'en aurai assez, mais, pour le transport, il n'y a pas avantage à prendre plus de 50 k car j'ai le prix de la tonne qui est de 518 f 15 pour Arcachon, 336,55 pour Orléans, et ainsi de suite.

Nous avons eu un temps magnifique hier Jeudi et avant-hier ; cette nuit, il a plu, il fait beau depuis 8h du matin, mais le temps se rafraîchit fort le soir, j'allumerai sans doute mon idéalcl. demain pour l'arrivée de Geneviève.



Mes lettres partiront ce soir, je n'ai pas pu les achever pour une 1h 32

J'ai reçu une commande de Remiremont pour les Ligueuses de la L. patr. [*ligue patriotique*], il y en avait pour 884 f.10 avec le port. C'est arrivé hier, presque tout est distribué.

J'ai les 2 tissus croisés, demandé par Anne-Marie, je les lui apporterai en Décembre, j'ai aussi retrouvé dans ma machine à coudre ce matin son tambour pour reprendre à la machine, elle m'avait dit qu'elle avait tout pris dans la machine, dois-je le lui envoyer.

J'ai fini la petite culotte, mais non sans avatars, j'ai eu la distraction de ne pas remettre un nombre suffisant de points sur l'aiguille en commençant la 2<sup>de</sup> partie, comme j'étais avancée quand je m'en suis aperçue, Yvonne m'a engagée à ne pas défaire et à tricoter une petite languette que je rajoute, ce qui se voit peu. (Le haut de la fin de la culotte est tricoté avec un coton plus fin m'étant trompée de pelote en voyage.) J'ai encore la ceinture à mettre à la machine, dois-je l'envoyer avec le tambour ? Pour les étoffes je crois qu'Anne-Marie préfère attendre mon voyage en Décembre.

Je vais faire des pâtés en terrine pour la fête, nous aurons une oie de chez Auguste, j'achèterai les tartes en donnant mes pommes. J'ai déjeuné hier chez Charles. Je vous embrasse tous bien tendrement, ainsi que vos chers enfants et je prie le bon Dieu de vous bénir.

Maman

Charles espère que vous avez pour lui des timbres de la légion américaine, on en veut plus maintenant.

Charles m'a passé la bonne lettre d'Anne-Marie.

Merci de l'envoi des sacs.

Pouru St-Rémy, le 7 Octobre 1927

Mes chers enfants,

J'ai reçu les bonnes lettres d'Anne-Marie, de Térésè et d'Emmanuel. J'ai commencé cette phrase ce matin, je voulais vous écrire pour faire partir ma lettre à 1h32. Il est maintenant 6h10, je désire qu'elle parte ce soir, je serai forcément brève. Voici quels sont mes projets de voyage, je regrette infiniment qu'ils me privent du plaisir de voir Emmanuel et Marie-Alice à la Toussaint et au 11 Nov, mais je compte me dédommager en Janvier ainsi qu'ils veuillent bien me demander de venir près d'eux pour l'heureux évènement<sup>1</sup>. Voici donc comment je vais arranger mon temps. Je compte quitter Pouru le 24, un Lundi si Yvonne est revenue, elle doit rentrer au bout de 15 jours de séjour. Jehanne d'Arc qui ne pourra être à Nazareth au 8 Décembre part demain pour Reims où elle va suivre la retraite de Nazareth et si Les Emmanuel veulent bien la recevoir alors, elle irait de Reims à St Quentin après sa retraite tandis que j'attendrai ici le retour d'Yvonne. Je la rejoindrai à Reims et nous continuerons le voyage ensemble pour Beaulieu. Si Hugues et Térésè le veulent bien nous resterons près d'eux jusqu'à ce qu'ils quittent Beaulieu et sans doute passerons-nous alors un ou 2 jours à Angers à l'hôtel pour profiter du voyage pour revoir de vieilles connaissances. Je pensais rentrer alors à la maison, mais c'est un voyage fatigant et coûteux pour le renouveler aussi vite puisque je devrai être à Orléans avant je crois, le 10 Décembre. Anne-Marie nous recevrait-elle ? à notre retour d'Angers ? Voyez comme les choses sont difficiles à arranger. Il en eût été tout différemment si Térésè avait pu nous recevoir plus tard, mais cela n'est absolument pas possible, il ne faut surtout pas que la chère petite famille risque le froid en restant trop longtemps à Beaulieu. Il faut que chacun y mette du sien pour que tout soit au mieux.

Je suis contente des bonnes nouvelles de Gauchy, Marie-Alice supporte admirablement ses espérances dont nous nous réjouissons tous.

Je vais envoyer des pommes et peut-être des coings à Orléans et à Gauchy, j'en aurai à la disposition de Max et Geneviève en prendra en repartant. J'en enverrai aussi à Arcachon où elles sont très chères, le port sera à la charge de chacun. J'ai un panier pour Anne-Marie. Je puis en acheter de semblables à 6 f. et c'est ce que je compte faire pour faire les autres envois et aussi sans doute pour compléter la provision d'Anne-Marie. C'est Denis le charcutier qui reçoit des oignons dans ces paniers et qui me les vendrait plutôt que de les réexpédier. Naturellement ce prix s'ajouterait au transport mais les pommes seront mieux ainsi. Je ne puis dire ce que je donnerai à chacun, j'espère donner 100 k. je ne pourrai le savoir qu'en faisant les paniers. Je crois qu'il y aura des court-pendus<sup>2</sup> de la maison mère pour compléter, mais je n'ai pas vu Berthe ces jours derniers.

Yvonne est partie hier avec Joseph et le petit Charles, elle devrait retrouver René à Reims, car ces demoiselles Cornet, anciennes institutrices d'Yvonne qui avaient bien voulu le prendre au moins pendant son séjour à Coulommiers renoncent à le garder car il s'ennuie beaucoup, étant tout seul et sans jardin ; mais il avait bien travaillé. C'est une épreuve pour la pauvre Yvonne qui ne sait que faire, priez pour elle car elle est bien accablée. Elle est très courageuse, mais elle pleurerait en recevant cette nouvelle la veille de son départ. Heureusement le petit

---

<sup>1</sup> L'aînée de leurs 8 enfants, Marguerite-Marie, naîtra le 29 janvier 1929

<sup>2</sup> Court-Pendu est le nom de différents cultivars de pommiers domestiques.

Charles semble se fortifier, il a plus d'entrain et j'espère que ses (sic) sollicitudes seront couronnées de succès.

Petit Jean a commencé ses classes au lycée et semble s'y plaire.

Cécile ira aussi en classe à Ste Chrétienne aussitôt le retour. Geneviève compte rester 15 jours ici. Roger l'a accompagnée Samedi et reviendra demain pour passer le Dimanche. Le temps est très beau et les enfants sont au jardin presque toute la journée.

Je vous quitte, je vais chercher Jehanne d'Arc à la gare et mettre mes lettres au train, elle vient de prendre une leçon de piano. Je vous embrasse tous et vs bénis

Votre Maman

Nous comptons sur Max et sur Emmanuel et Marie-Alice pendant le séjour de Geneviève qui ne pourra aller ni chez les uns ni chez l'autre. Si les Emmanuel viennent Dimanche en 8, Jehanne d'Arc arriverait le Lundi chez eux. Charles va peut-être leur téléphoner pour s'ils pouvaient venir demain.

Pouru St-Rémy, le 13 Oct. 1927

Mes chers enfants,

Tout d'abord, j'offre mes vœux à notre cher Edouard dont c'est la fête aujourd'hui et j'y joins les vôtres. Je la souhaite aussi à notre chère Tère, pour le 15 en votre nom et au mien. Il va sans dire que les vœux s'accompagnent de prières et surtout d'une communion aux intentions de celui et de celle dont c'est la fête.

J'ai reçu toutes vos lettres. J'ai fait aujourd'hui une expédition de pommes à Orléans, tarif des denrées, à domicile, j'ai aussi expédié à Arcachon. Emmanuel et Marie-Alice prendront les légumes en bagage. Dimanche, Geneviève de même Lundi.

Max est venu Dimanche soir et est reparti Mardi à 5h., il a reçu aussi sa provision. Je suis fort heureuse que nos arbres aient bien donné. Nous avons pu joindre les coings à chaque envoi. Vous me direz si vous avez reçu les expéditions dans le cas où il y aurait des réclamations à faire.

Nous avons de bonnes nouvelles d'Yvonne, Madame Picard a écrit à Charles pour demander qu'elle prolonge son séjour, je crois que c'est en dehors d'Yvonne, car elle était bien décidée à ne pas prolonger au-delà du 23 à cause de son voyage en Anjou. Charles ne peut rester ainsi seul et sans bonne, aussi a-t-il dû lui répondre que la chose n'était malheureusement pas possible, je le regrette bien pour la chère Yvonne, mais nous ne pouvons remettre à plus tard notre voyage à cause de la saison.

Je compte donc sauf imprévu partir d'ici le Lundi 24 et retrouver Jehanne d'Arc à Paris. Nous arriverions le soir même à Angers où nous coucherions à l'hôtel de France pour prendre le lendemain l'autobus pour Beaulieu je compte que Tère voudra bien me donner toutes les indications nécessaires d'heure de départ et de l'endroit où on doit le prendre.

Je me réjouis beaucoup de vous revoir, Tère me dit que Madame Cocard veut bien offrir l'hospitalité à Jehanne d'Arc à Angers en attendant l'évènement d'Orléans, je lui en suis extrêmement reconnaissante, mais Anne-Marie veut bien m'écrire qu'elle sera contente de nous recevoir à l'avance et pour ma part, j'aimerais à avoir Jehanne d'Arc près de moi pendant ces premiers temps de sa sortie de pension surtout, d'autant plus que je ne l'ai pas dans le moment et jusqu'à notre voyage en Anjou. En effet, elle est partie Vendredi pour Reims où elle a suivi la retraite du pensionnat à Nazareth, elle le désirait vivement. La retraite a dû se terminer ce matin et elle doit passer le reste de la semaine chez Tante Marguerite. Elle partira Lundi matin pour Gauchy où Emmanuel et Marie-Alice l'avaient invitée, elle me retrouvera à Paris le 24. A ce sujet, je prie Emmanuel de m'apporter Dimanche son indicateur du Nord afin que nous combinions ensemble ce voyage de Jehanne d'Arc à Paris. J'avais pensé qu'elle me rejoindrait à Reims, mais ce serait encore un voyage de plus.

Nous attendons pour Dimanche Emmanuel et Marie-Alice que nous serons enchantés de revoir depuis l'annonce officielle de l'heureuse nouvelle. Ils coucheront le Samedi soir et le Dimanche soir à Charleville chez Madame Périn, c'est moins fatigant pour un si court séjour ! Je regrette vivement pour eux de ne pouvoir être chez moi à la Toussaint, mais n'iraient-ils pas à Metz où les Mangelot seraient ravis de les recevoir. On en reparlera. Marie-Alice est très vaillante, il ne faut cependant pas qu'elle aille jusqu'à la fatigue et il vaut mieux se priver de se voir que de risquer un accroc.

Charles remercie Edouard des timbres, il avait ceux-là et les a donnés à Jehanne D'Arc, ravie d'en profiter. Xavier a été 1er en devoirs de vacances et André 1er en orthographe. Jean

va au lycée, il est en 10<sup>e</sup> classe<sup>3</sup> et est enchanté de ses débuts. Je ne doute pas qu'il soit très appliqué. Cécile ira aussi en classe le matin en rentrant à Metz, chez les Sœurs de Ste Chrétienne qui ont une petite classe à 10 m. de chez elle. Nous avons ici un temps superbe pendant le séjour des Mangelot.

Bravo à Odile pour sa Ire dent bientôt suivie d'une seconde. Le petit Claude de Maurice a eu une dent à 2 mois 1/2 . Les petits détails sur mes petits enfants m'intéressent beaucoup, continuez à m'en donner.

J'espère qu'Anne-Marie est tout à fait remise de ses fatigues du retour de vacances.

Les blocs de papier à lettre de l'usine sont maintenant à 12 f. 7, c'est augmenté, Térésè en veut-elle quand même ?

Nous nous réunissons pour vous embrasser tous tendrement ainsi que vos chers enfants.

Votre maman

*A la main :*

Je vous ai envoyé entre 90 et 100 K de pommes, dans votre panier et j'ai un autre qui coûte 6 fr. je le porte à votre compte à moins que vous ne désiriez pas le conserver. L'envoi est fait au port dû à domicile. J'ai mis "envoi de M. Ch Henry" parce que le panier rond a été rempli à la maison-mère et envoyé par ordre de Charles. C'est comme s'il vous faisait le cadeau puisque c'est lui qui a droit sur ces pommes, il n'a pas voulu que ces pommes soient envoyées de chez moi de crainte des jaloux et ceux qui cherchent à le nuire. C'est mieux ainsi. Le panier carré vient de chez moi.

Merci vivement de nous recevoir dans pas longtemps, je serai bien contente de cette occasion pour Jehanne d'Arc de se dévouer.

---

<sup>3</sup> Equivalent du CE1 aujourd'hui.

Mes chers enfants,

La maison est maintenant réduite à sa plus simple expression, Charles a pris son dernier repas avec moi à midi et je reste seule avec Gisèle jusque Dimanche soir ou Lundi matin. Roger est venu Vendredi et toute la petite famille est repartie Lundi avec lui. Geneviève a eu un temps superbe pendant son séjour, elle m'écrit que les enfants vont très bien et que Jacques surtout a beaucoup gagné à ce séjour, il est maintenant un enfant vigoureux, plein d'entrain. Cécile venait de faire sa 1<sup>ère</sup> journée de classe, elle en était fort contente et ses maîtresses en augurent très bien, ce qui ne m'étonne pas.

Je me trouve bien seule maintenant, mais malgré cela je n'ai pas pu faire de comptes comme je me le proposais, ayant dû m'occuper de gelées, de confitures et de cuisine en général, j'ai eu aussi du monde pour travailler à mon jardin, chacun ayant fini ses pommes de terre m'offre ses services et on profite du beau temps pour jardiner. Ainsi, j'ai eu ensemble : Berthe qui venait me repiquer des fraises et des fleurs de la maison-maître, Châtelier qui m'a défriché admirablement le massif qui entoure le pommier d'Août, Madame Despas qui était venue le matin m'offrir de faire mes plates-bandes avant qu'on bêche, et enfin Hanin, mon bêcheur qui est venu à 4h s'entendre avec moi pour commencer ce travail. C'était vraiment comique de voir tant de monde sur ce petit jardin et j'aurai la consolation de penser que s'il est affreux tout l'été, au moins il est beau et en ordre pendant mon absence ! Je le fais bêcher avant l'hiver car au printemps j'ai bien du mal à trouver quelqu'un et cela est d'ailleurs meilleur contre les mauvaises herbes.

Yvonne prolonge son séjour jusque Lundi, je ne la verrai donc pas avant mon départ. Elle a demandé à Charles d'aller la rechercher, or justement il a eu avis de Longwy d'aller demain à Longwy et de là à Paris pour affaire et il aura aussi à revoir des M.Mrs le Lundi matin, cela tombe donc au mieux pour lui. Si j'avais su plus tôt qu'il devait partir demain j'aurais pu aussi m'arranger pour partir un peu plus tôt, mais il ne le savait pas.

Anne-Marie m'écrit qu'elle a eu la visite de Robert qui était envoyé à Paris pour un voyage d'affaire accompagnant un "client", il en a profité pour s'arrêter quelques heures à Orléans, puis aller rechercher ses enfants à Nantes. Térése m'écrit de son côté que Robert l'a prévenue de son passage et repassage, mais de Beaulieu il lui était impossible d'aller à la gare. Mr Cocard a eu la bonté de s'y rendre avec un sac de gâteaux et n'a pas trouvé Robert. Anne-Marie dit qu'il est maigre, mais a bonne mine. Ils ont maintenant 4 pensionnaires. Mina est rentrée. Ils pensent louer la maison qui se trouve en face de la leur. Je comprends que c'est en plus de la leur et s'ils ont trop de pensionnaires pour les loger chez eux. Cela demande éclaircissement. Avec des pensionnaires, nous avons confiance qu'ils s'en tireront et c'est bien à désirer.

J'ai reçu une autre corresp. et une carte postale de Térése, je ne puis dire encore à quelle heure nous arriverons à Angers, j'ai en effet écrit à Jehanne d'Arc pour demander si elle pouvait prendre pour Paris un train plus tôt que celui de 11h.23 que m'avait indiqué Emmanuel, dans ce cas je coucherais le Dimanche à Charleville pour en repartir de bonne heure et être à Paris vers 9h du matin pour être avant elle à Paris et l'attendre à la gare. Elle ne m'a pas répondu, peut-être recevrai-je sa lettre demain matin avant le départ de celle-ci que je n'ai pu finir à temps pour le train, mais cela me contrarie bien de ne pas être fixée, si elle ne me répond pas, je serai obligée de partir le Dimanche soir si je vois qu'il y a un train pour Paris dans l'indicateur

du Nord que je demanderai à Mme Courouble et d'aller y attendre Jehanne d'Arc et si elle n'y est pas, d'y retourner à 1h3. A l'avenir, je vous en prie, les uns ou les autres, répondez au plus tôt aux questions qui vous sont posées pour ne pas me mettre dans l'embarras. Et si Emmanuel pense répondre par téléphone, il ne trouvera personne à l'appareil puisque Charles sera parti.

Dimanche soir, il y a eu une conférence du Dr Lescuyer à la salle Jehanne d'Arc. Le 26 on y donnera au cinéma Fabiola. J'ai vu cela affiché dans le tambour de l'église. Je pense qu'il s'agit d'un cinéma de passage.

*Fabiola, issue d'une noble famille romaine, possède tout mais n'a pourtant pas l'air heureuse. Dans un accès de rage, elle blesse son esclave Syra, qui est secrètement chrétienne. La maturité et le dévouement de Syra lui enseignent l'humilité et signent le point de départ d'une lente transformation.*



*Fim italien de Enrico Guazzoni réalisé en 1918*

*A visionner sur Youtube (1h)*

<https://youtu.be/qv6lKr5yodQ?si=Q4ApVMnqlVDGujKR>

Térèse m'écrit que petit Pierre a passé 2 jours à Angers à la grande joie de toute la famille. J'apporterai la plaque de la bicyclette de Jehanne d'Arc pour qu'elles puissent faire quelques promenades ensemble. Si, étant sans réponse de St Quentin, je ne sais que trop tard l'heure de mon arrivée à Angers, je télégraphierai au Dr à Angers, car pour Beaulieu, je ne sais pas comment cela va. Mais je compte avoir la réponse à temps.

Nous avons eu le plaisir d'avoir les Emmanuel Dimanche, c'était court... mais pas moyen de prolonger. Roger et Geneviève se trouvant ici en même temps ; cela nous a fait une agréable petite réunion de famille. Tandis que Geneviève était là, nous avons eu Charles à tous les repas, c'était une bonne distraction pour lui et nous étions heureux de le voir. Il a toujours de bonnes nouvelles de Coulommiers, le petit a été très bien tout le temps, il a eu pendant quelques jours un stationnement de poids, comme cela se produit souvent sans qu'il soit souffrant ou difficile, maintenant il augmente de nouveau dans une bonne proportion et pèse 15 livres 300. Il se tient assis sur les genoux d'Yvonne ce qui est un progrès. Quant à René, il va rester à Coulommiers et je crois que c'est une bonne combinaison car Mme Picard se fait obéir, je crois qu'il va aller à l'école. En tout cas, ce sera pour la bonne Yvonne un grand soulagement. André qui a été 1er en orthographe, vient d'être 3ème en explication, à la bonne heure, le voilà qui commence à partir. Xavier, 1er en thèmes latins. Joseph et Jean Cocard sont admissibles au bac, et passeront l'oral la semaine prochaine.

Je vous écris le soir, il est 9h1/2, Gisèle est montée, je suis allée à 7h1/2 prendre le billet de Charles pour demain car je profite de son billet pour envoyer des pommes à Tante Marie et

Charles dîne ce soir à la Jonquette. Auguste va passer dans un instant pour aller le rechercher et je lui remettrai le billet de Charles et le bulletin de bagages. C'est très commode, il remettra ce billet à son arrivée à la Gare de l'Est, aux Voyages Duchemin, installés dans la gare, près de la sortie, et sans qu'il ait à s'occuper de rien, le bagage sera porté chez tante Marie. C'est à savoir à l'occasion, comme aussi de prévenir cette maison quand on quitte Paris, pour qu'elle fasse prendre les bagages, prendre les billets si l'on veut, de cette façon, on part tranquillement pour son train sans s'inquiéter d'un taxi si on peut faire la route en métro.

Le second facteur, Dommange, est mort aujourd'hui à 38 ans. Il y a 15 jours, n'ayant pas sa bicyclette, il avait emprunté une moto, on l'a trouvé sans connaissance sur la route d'Escombres au Chênois. Le Dr appelé, croit qu'il s'agit d'une congestion et non d'un accident de moto et cela d'après le genre des blessures. Il paraît qu'il est resté dans le coma depuis 15 jours, aujourd'hui, il a recouvré sa connaissance, mais a beaucoup souffert, puis il s'est senti mieux, mais il est mort à 1h. Je ne sais pas s'il a été question du prêtre, en tout cas, Mr le Curé était à Saint Walfroy, dont c'est la fête aujourd'hui.

On a abattu les gros peupliers de la chapelle dont les racines étaient baignées par la rivière, et qui menaçaient d'y tomber.

Nouvelle sensationnelle : Madame Rozoy (Marie Leroy), dont le fils Robert est mort, il y a 6 ans au Maroc pendant son service militaire et qui aurait 28 ans maintenant, attends pour le mois de décembre, un 2nd bébé. Il ne faut jamais désespérer.

J'ai été à Brévilly, ces jours-ci et vu le petit Henri Cocu (fils de Cécile Lalmand), c'est un bel enfant. Juliette Jadot-Didier attend de jour en jour. Madame Bouvier va quitter Brévilly au printemps pour retourner dans son pays. Jules Docq prend du repos dans le moment, on avait dit que sa jambe malade était en très mauvais état, qu'on devrait peut-être la lui couper. J'ai vu sa femme, elle m'a dit qu'il allait mieux. C'est Alexandre Lenoir, qui le remplace dans le moment au laminoir et c'est Lefebvre qui va au courrier.

J'ai vu aussi, Mr et Mme Noël, Mr Noël a été plusieurs fois à Paris pour son bouton, sa femme dit que cela ne va pas mal, mais que cela suppure un peu, j'ai trouvé que son œil gauche était rapetissé et sa joue grossie. Ils sont très contents de leur petits-enfants de Paris qui donnent toute satisfaction. Le fils de Mme Schmidt-Rousseau de Brévilly, qui est veuf, va épouser Melle Rigot, ou plutôt Mme Claude, celle dont le mari a été trouvé noyé. Je donne ces nouvelles pour ceux qui connaissent et que cela intéresse.

L'auto vient de passer, j'ai remis le billet à Auguste, là-dessus, je vous dis bonsoir et vous embrasse tous tendrement et de tout cœur, et je prie le Bon Dieu de vous bénir

Votre Maman